

blessées par l'ennemi que nous signalons, faudra-t-il s'étonner de l'horreur et du dégoût qu'inspirent au Cœur de Jésus, si ardemment passionné pour elles, non point certes les infortunées victimes de ce mal, mais le mal lui-même, mais cette lèpre qui les infecte, mais ce chancre qui les dévore ?

Si nous considérons ce Cœur « qui a tant aimé les hommes » et qui sent si vivement leurs ingratitude et jusqu'à leurs moindres indécrotesses, nos yeux n'auraient plus de peine à s'ouvrir, ni nos âmes à concevoir que les plus grandes calamités du monde ne sont rien en comparaison d'un mal qui s'attaque à DIEU, pour l'offenser, l'outrager, le mépriser de quelque manière, lui et sa loi sainte ; en un mot, pour le blesser au Cœur.

Le comble du malheur est que l'âme coupable, préparée de longue main par les habitudes d'une vie tiède, s'est comme familiarisée d'avance avec l'état même du péché grave, et qu'elle passe ainsi, sans presque remarquer l'horrible catastrophe, de la léthargie à la mort.

Mais quelle que soit, pour de telles âmes, la difficulté d'une conversion absolue, ce miracle, l'infinie charité du Cœur de Jésus a pris le solennel engagement de l'accomplir. Non seulement, suivant le texte même de ses divines promesses, *Les pécheurs trouveront en lui l'océan de la miséricorde* ; mais — ce qui est, en un sens, plus miraculeux encore — grâce à cette dévotion bénie, *les âmes tièdes deviendront ferventes*.

Qu'avons-nous donc à faire, nous autres, sinon persuader à ces tièdes d'embrasser sincèrement, sérieusement, courageusement, cette dévotion providentielle du Cœur de Jésus qui opère de si puissants miracles ? Alors, s'il plaît à DIEU, il nous sera donné de voir éclater sur tous les points cette « grande merveille » dont nous savons que saint Bernard cherchait l'image dans le buisson mystérieux « qui brûle sans se consumer. »

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les autres intentions pour lesquelles vous vous immolez sans cesse vous-même sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour les malheureuses victimes de l'état de tièdure, afin que, réveillées de leur sommeil de mort, elles s'emploient généreusement au service de votre saint amour.